

Andrzej Rabsztyn

"La Condition masculine dans la littérature française", études rassemblées et présentées par Krystyna Modrzejewska, Opole 2005 : [recenzja]

Romanica Silesiana 2, 244-247

2007

Artykuł został opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

« La Condition masculine dans la littérature française »
Études rassemblées et présentées
par Krystyna Modrzejewska
Opole, Wydawnictwo Uniwersytetu Opolskiego, 2005, 285 p.,
ISBN 83-7395-121-0

L'ouvrage que nous livre Krystyna Modrzejewska rassemble les travaux des romanisants français, polonais, tchèques et slovaques qui se sont proposés d'étudier la condition masculine à travers les textes issus de la littérature française, principalement celle des XIX^e et XX^e siècles, sans toutefois omettre un passage par la littérature classique. Ce recueil fécond et pluriel qui s'appuie à la fois sur des textes romanesques, dramatiques et poétiques, se répartit en trois groupes thématiques. Ainsi, offre-t-il le privilège inestimable de découvrir d'abord, « l'homme à la recherche de l'identité masculine », ensuite, l'image de ce dernier « au sein de la famille » et enfin, l'homme « à la lumière des rapports avec les femmes ».

En guise d'ouverture un avant-propos de Krystyna Modrzejewska attire l'attention du lecteur sur le paradoxe de la masculinité : d'une part, l'homme a longtemps dû répondre à un idéal bien campé dans la culture, et d'autre part, il s'est interrogé sur son identité. De nos jours, la question demeure d'actualité, étant donné que « les contours de l'homme sont encore flous ».

Le premier volet thématique, qui comprend le plus d'articles, concerne l'homme à la recherche de l'identité masculine. Ils commencent par l'étude de Jean-Claude Ranger qui présente une revue d'images d'hommes dans la littérature, à partir de l'épopée et la tragédie anciennes, mais en particulier dans le théâtre français du XVII^e, le drame romantique français et polonais, le drame moderne et enfin, le théâtre de l'Absurde. D'après l'auteur de l'article, l'identité masculine, est davantage mise en question

qu'exaltée dans le théâtre français. Elle se précise tout de même à travers le héros du roman populaire du XIX^e siècle dont traite Magdalena Wandzioch. Le comte de Monte-Cristo — personnage aux possibilités inouïes, « le surhomme », permet de rapprocher le roman d'Alexandre Dumas d'un « roman de l'individu » et assure son succès durable. Les dimensions existentielles de l'identité masculine illustrées par Arthur Rimbaud dans son poème : *Enfance IV* intéressent Krystyna Wojtynek-Musik. Elles jouent sur le sujet lyrique dans son expérience d'homme ainsi que dans « sa conception de la masculinité évoluant ». Jolanta Rachwalska von Rejchwald aborde le phénomène de la masculinité volée ou perdue du bourgeois, à travers la littérature réaliste-naturaliste du XIX^e. Le héros masculin en question est invité à adopter un comportement social bien cadré et une certaine visée existentielle, sa vie repose d'ailleurs sur trois socles : mariage, famille et argent. En revanche, Jerzy Lis examine la vision de la masculinité au XIX^e siècle liée à la forme du journal intime ; la comparaison de la pratique diaristique chez hommes et femmes atteste que ces premiers, plus soucieux de leurs portraits, sont intéressés davantage par un acte d'autocréation. Marta Cywińska-Dziekońska démontre que le poète maudit, encouragé par les muses mensongères, hanté par la mort, est poussé à aller plus loin encore : il est une provocation. L'identité masculine inspire également certaines femmes auteurs, comme par exemple, Isabelle Eberhardt. Selon Maria Gubińska, cette dernière doit adopter un aspect masculin dans le monde arabe à la charnière des XIX^e et XX^e siècles, afin de mieux saisir le mystère de l'univers et, en particulier, certaines figures masculines. En s'appuyant sur quelques personnages masculins présentés par les trois écrivains catholiques (Bernanos, Mauriac et Green), Aleksandra Grzybowska étudie l'itinéraire que tout homme doit passer pour arriver à sa maturité spirituelle. Confronté aux dilemmes moraux, l'homme se révolte, c'est ce qui préoccupe Beata Andreas dans son étude consacrée au personnage masculin dans le drame de Camus. Analysée en fonction de sa race, la figure masculine du Noir dans la dramaturgie de Koltès, dont traite Grażyna Starak, offre une palette de symboles et met en lumière quelques résolutions. Fabienne Vidal cherche à vérifier que l'identité masculine des personnages giralduciens est conditionnée par le genre de certains animaux qu'ils côtoient, tandis que Jadwiga Warchoń se propose d'approfondir la question de la dimension anthropologique et symbolique du jeu du masculin et du féminin chez Perec. Le roman *Lauve le pur*, de Richard Millet, invite Zuzana Malinowská-Šalamonová à réfléchir sur le masculin pur et le « féminimasculin » et justifie le constat que la différence des sexes ne peut plus être vue dans un régime des oppositions. Czesław Grzesiak met en relief la vision d'un homme dépaysé, découragé voire dégradé

qui surgit de l'univers romanesque de Beckett et de Pinget – écrivains particulièrement sensibles à la condition masculine. La crise de l'identité masculine passe dans les deux derniers articles du premier volet à la transgression : Josef Fulka situe l'écriture spécifique et exceptionnelle de Genet « au-delà du masculin » ; Michał Mrozowicki, en analysant l'oeuvre romanesque de Dominique Fernandez, se concentre sur les destins aux issues dissemblables de deux couples d'homosexuels à travers lesquels transparaît l'histoire de l'homosexualité et de l'homophobie.

Le second volet du volume intitulé : « au sein de la famille », s'ouvre sur une étude d'Aleksander Ablańowicz consacrée à la famille des Thibault, dans le roman de Roger Martin du Gard qui, tout en traçant ses trois figures masculines dont la condition est triste et décevante, permet de garder l'espoir d'un avenir meilleur. La pièce d'Armand Salacrou, *Un Homme comme les autres*, invite Renata Jakubczuk à la réflexion sur l'attitude des personnages masculins par rapport aux conventions familiales et sociales. La relation mère — fils, au sein de la famille bourgeoise française où le père manque, permet d'établir des liens entre certains drames de Jean Cocteau et de Marguerite Duras traités par Krystyna Modrzejewska qui souligne ainsi ce qui conditionne l'identité du garçon dans son avenir. En revanche, les deux derniers articles du second groupe thématique gravitent autour du père, la femme étant en retrait. Marie-Anne Macé prend en considération les romans de Nathalie Sarraute et de Patrick Modiano, qui offrent des figures paternelles étranges et vulnérables traduisant les hésitations du siècle. La thématique de la famille reste très proche de l'oeuvre de Marguerite Audoux étudiée par Bernard-Marie Garreau. Sans être ni militante ni androphobe, l'écrivaine insiste sur l'image dépréciée du père biologique, l'impossibilité d'authentiques relations amoureuses avec l'homme ou l'impossibilité du mariage.

La condition masculine « à la lumière des rapports avec les femmes » constitue le troisième et dernier volet du volume. En retraçant les aventures du héros huysmansien en quête permanente du refuge, de la nourriture, de la femme et de la famille, Edyta Kociubińska examine le dilemme de ce dernier face au mariage. D'ailleurs, comme le décrit Anna Ledwina en se référant à l'oeuvre de Colette, la femme ne cesse de le regarder, de le juger, voire de réduire l'homme à un objet érotique. Même si, dans les textes de Marguerite Duras et de Toni Morrison sur lesquels porte l'étude d'Eva Fricova, des personnages féminins l'emportent sur des personnages masculins qui jouent le rôle de marginaux, d'étrangers, voire d'intrus, ils arrivent à vivre dans une communion mutuelle. L'oeuvre dramatique de François Billetdoux alimente l'étude des rapports entre hommes et femmes, échafaudée par Witold Wołowski selon lequel les femmes, tout en restant

absentes ou imparfaitement présentes sur scène, guident les hommes, dont elles sont « des muses confuses ou des remords sonores ». Une vision pessimiste de la condition masculine se manifeste dans le théâtre de Giraudoux qui, selon Guy Teissier, marque le déclin de la « valeur masculine ». La mise en question de cette dernière caractérise également les textes choisis de la littérature française du XX^e siècle reprenant des mythes grecs, notamment à travers les exemples d'Agamemnon et Ulysse et analysés par Mireille Brémond.

Tous les travaux rassemblés dans le volume fournissent un éventail de réflexions nourries sur la question toujours actuelle de la condition masculine et permettent à chaque lecteur d'explorer de nouveaux territoires.

Andrzej Rabsztyn
Université de Silésie